

**Messe radio depuis l'église des Pères Carmes
à Ixelles
(Diocèse de Malines-Bruxelles)**

19 avril 2026

3^e dimanche de Pâques A

Lectures: Ac 2, 14.22b-33 - Ps 15 - 1 P 1, 17-21 - Lc 24, 13-35

Frères et sœurs bien-aimés,

L'épisode des disciples d'Emmaüs nous montre que la rencontre avec le Ressuscité, n'est pas un événement ponctuel; mais un cheminement de reconnaissance qui implique un travail de la conscience qui revient sur les faits de la mort pour les relire comme indice d'un événement de vie: d'abord les yeux étaient empêchés de le reconnaître, le cœur était lent à comprendre... mais le pèlerin qui s'est mis à marcher avec eux les aide à relire les événements et à les reconnaître à la lumière des paroles de l'Écriture... en écoutant le cœur se réchauffer, une flamme commence à s'allumer inconsciemment et au moment du geste de la fraction du pain tout s'illumine. Et les morceaux éparpillés s'éclairent mutuellement: "leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent"! Mais il faut repartir et le Ressuscité ne cesse d'apparaître, justement parce que la rencontre avec lui est un chemin de conversion, de reconnaissance, et pas un phénomène paranormal instantané.

D'une certaine manière, ces deux disciples avaient emprunté le bon chemin: ne fallait-il pas qu'ils deviennent les témoins de Jésus à partir de Jérusalem jusqu' à l' extrémité de la terre.

Le problème c'est qu'ils sont partis trop tôt, sans avoir attendu la rencontre avec le Ressuscité et la force d'en haut qu'Il leur avait promise.

Alors le Ressuscité est allé les rattraper en chemin pour les faire revenir au cénacle avec les autres, parce que c'est dans la communion que le Ressuscité se rend présent, donne son Esprit et envoie en mission.

L'église parfois, et nous aussi, sommes comme les disciples: on est sur des bons chemins, on fait des choses justes, mais à partir de nos désillusions; non pas à partir de la rencontre avec le Christ, et la force de son Esprit. La messe du dimanche, avec la Parole de Dieu qui nous réchauffe le cœur, avec la fraction du pain qui nous le fait reconnaître, c'est la rencontre avec le Ressuscité qui nous envoie en mission, pour être les témoins de la vie nouvelle qu'il nous donne en abondance.



C'est intéressant de remarquer que les deux disciples d'Emmaüs prennent Jésus pour un étranger de Jérusalem qui ignore les événements. En grec le mot c'est *paroikais*, d'où vient le mot "paroisse". Cela signifie un pèlerin de passage ou un étranger qui habite à côté, qui est voisin mais qui a une autre patrie. Et c'est bien cela que Jésus est devenu avec la résurrection.

Dans la première lecture, qui est la première homélie du premier Pape, saint Pierre cite le Psaume 15: "Tu ne peux m'abandonner au séjour des morts... tu m'as appris le chemin de la vie..." Jésus ressuscité est le chemin de vie qui nous est donné pour entrer dans notre véritable patrie qui est la communion de Dieu: *devant ta face, débordement de joie! A ta droite, éternité de délices!*

C'est pourquoi saint Pierre, dans la deuxième lecture, dit aux croyants: *Vivez dans l'amour de Dieu, pendant le temps où vous résidez ici-bas en étrangers.* Le mot grec est encore *paroikias*. La paroisse, les églises de nos villes, ne sont pas des lieux fermés, statiques. C'est le lieu où les chrétiens qui appartiennent à la patrie du Dieu de la vie, sont de passage, sont des voisins de quartier, mais en marche, pèlerin avec le Ressuscité, pour porter le monde vers le Royaume du Père.

A la messe du dimanche, comme avec les disciples d'Emmaüs, le Christ nous reprend de nos chemins dispersés, pour nous reconduire à la communion avec les autres, pour nous réchauffer le cœur par sa Parole, pour le reconnaître dans l'Eucharistie et répandre sur nous son Esprit par lequel nous sommes ses témoins et nous fait porter sa joie débordante dans le monde qui en a tant besoin et où nous habitons en étrangers et en pèlerins du Ressuscité.

Père Stefano Conotter